L'ÉVEIL Pu PRINTEMPS

Texte Frank Wedekind

Traduction François Regnault

Adaptation et mise en scène Sébastien Bournac



Texte **Frank Wedekind**Traduction **François Regnault**Adaptation et mise en scène **Sébastien Bournac**À partir de 15 ans - Durée 1h50

Avec Sonia Belskaya, Romain Busson, Raphaël Caire, Anne Duverneuil, Rémi Faure, Nicolas Lainé, Malou Rivoallan en alternance avec Mélissa Zehner.

Comédien-ne-s issu-e-s de l'Atelier du ThéâtredelaCité CDN Toulouse Occitanie - promotion 16-17.

Scénographie Sébastien Bournac Assistant mise en scène Étienne Blanc Construction décor et régie plateau Gilles Montaudié Lumières Benoît Biou Régie lumière Artur Canillas Création costumes Sabine Taran Œuvre sur toile Renaud Allirand Sculpture Claire Saint-Blancat Remerciements à Marion Muzac et Alex Saint-Lary Coiffure

Photographies du spectacle François Passerini

Production Compagnie Tabula Rasa.

Coproduction ThéâtredelaCité - Centre Dramatique National Toulouse Occitanie ; Théâtre Sorano.

Avec le soutien du Théâtre dans les Vignes.

La compagnie Tabula Rasa est conventionnée par la **DRAC Occitanie**, par la **Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée** et par la **Ville de Toulouse**.

Avec la participation du **Conseil Départemental de la Haute- Garonne**.

Avec le soutien du Fonds d'insertion professionnelle de L'Estba financé par la Région Nouvelle-Aquitaine.

Le **Groupe Cahors - Fondation MAEC** participe depuis 2005 au développement des projets de la compagnie Tabula Rasa.

La compagnie Tabula Rasa est en partenariat artistique avec le Théâtre Sorano.

CRÉATON ET TOURNÉE 2018/2019

Création au Théâtre dans les Vignes à Couffoulens (11)

- > le vendredi 12 octobre à 14h (représentation scolaire)
- > le samedi 13 octobre 2018 à 20h30

Théâtre de l'Usine / ScénOgraph scène conventionnée de Figeac / Saint-Céré (46)

- > le jeudi 18 octobre à 14h (représentation scolaire)
- > vendredi 19 octobre 2018 à 20h30

Théâtre Sorano à Toulouse (31), en co-accueil avec le ThéâtredelaCité CDN Toulouse Occitanie dans le cadre du festival Supernova #3

> du lundi 5 au samedi 10 novembre 2018 à 20h30

TOURNÉE 2019/2020

Sortie-Ouest / Béziers (34)

- > jeudi 3 octobre 2019 à 19h30
- > vendredi 4 octobre 2019 à 20h30

L'Astrolabe / Figeac (46)

> jeudi 10 octobre 2019

(scolaire en après-midi, tous publics à 20h30)

Théâtre Municipal / Villefranche-de-Rouergue (12)

> mardi 5 novembre 2019 à 20h45

MJC / Rodez - Festival Novado (12)

> jeudi 7 novembre 2019 à 20h30

Théâtre de Cahors (46)

> jeudi 14 novembre 2019 à 20h30

Théâtre Sorano / Toulouse (31)

> mardi 28, mercredi 29, jeudi 30 et vendredi 31 janvier 2020 (tous les soirs à 20h)

Théâtre Jean Vilar / Montpellier (34)

> mardi 31 mars et mercredi 1er avril 2020 à 20h



LA PIÈCE

Paru en 1891, mais créé - non sans scandale - seulement en 1906, Frühling erwachen (l'Éveil du printemps) demeure une œuvre incontournable dans l'histoire du théâtre : sa peinture des troubles de la sexualité naissante chez un groupe d'adolescents, son réalisme psychologique et la qualité de ses intuitions seront admirés par Freud lui-même.

Wedekind porte en effet très loin pour son époque la réflexion sur le problème sexuel dans une société foncièrement puritaine.

Brocardant joyeusement les instances religieuses, pédagogiques et parentales, le dramaturge allemand n'hésite pas à attaquer frontalement l'hypocrisie morale de son époque, qui règle le problème posé par l'éveil à la sexualité en... ignorant purement et simplement celui-ci!

Incapables de guider les adolescents à travers les affres du désir et de la jouissance, les adultes induisent involontairement ceux-ci à adopter les solutions que le puritanisme réprouve le plus : sado-masochisme, onanisme, homosexualité, débauche, sans parler de l'avortement et du suicide.

Ainsi, Madame Bergmann évite soigneusement d'expliquer à sa fille Wendla, tiraillée entre l'innocence et la curiosité, comment naissent les enfants, la condamnant à perdre d'abord sa virginité avec Melchior, puis carrément sa vie dans une tentative d'avortement.

Moritz, quant à lui, a de la peine à se concentrer sur ses études et finit par se tirer une balle dans la tête. Jeannot et Ernst découvrent de leur côté leur attirance mutuelle.

Melchior, enfin, le plus téméraire et le mieux informé sur les mécanismes du sexe, est envoyé en maison de correction, avant de rencontrer le spectre de Moritz. Ce dernier l'invite à le rejoindre, mais c'est compter avec le mystérieux homme masqué, qui l'en dissuade et propose à Melchior de le conduire parmi les hommes.

Dans sa dimension symboliste et poétique, la pièce de Wedekind est surtout une fable initiatique à la portée universelle, l'apprentissage du désir au sein de l'ordre collectif, le passage de l'adolescence à l'âge adulte tel qu'il est vécu par chaque être humain.



EXTRAIT

MORITZ. — Mes chers parents auraient pu avoir une centaine d'enfants meilleurs. Mais c'est moi qui suis venu, je ne sais pas comment, et il faut que je réponde de ne pas être resté où j'étais. — N'as-tu pas songé, toi aussi, Melchior, de quelle façon nous avons été pris dans ce tourbillon ?

MELCHIOR. — Tu ne le sais pas encore, Moritz?

MORITZ. — Comment le saurais-je ? — Je vois comment les poules pondent des œufs et j'entends dire que Maman prétend m'avoir porté sous le cœur. Mais est-ce bien suffisant ? Aujourd'hui, je puis à peine parler avec la première fille venue sans penser en même temps à quelque chose d'abominable, et — je te le jure, Melchior — je ne sais pas quoi.

MELCHIOR. – Je te dirai tout. Tu seras étonné. – C'est à ce moment-là que je suis devenu athée.

MORITZ. — J'ai parcouru l'encyclopédie de A à Z. Des mots — rien que des mots, des mots ! Pas la moindre explication claire.

MELCHIOR. - Mais tu as bien déjà vu deux chiens courir dans la rue?

MORITZ. - Non! - Aujourd'hui ne me dis rien encore, Melchior.

MELCHIOR. — Viens donc dans ma chambre, nous nous presserons bien une limonade, et nous parlerons tranquillement de la reproduction.

MORITZ. – Je ne peux pas. – Je ne peux pas parler tranquillement de la reproduction ! Si tu veux me faire plaisir, donne-moi tes explications par écrit. Écris-moi ce que tu sais. Que ce soit court, clair, le plus possible, et pendant l'heure de gymnastique, demain, glisse-le entre deux livres. Je l'emporterai chez moi sans savoir que je l'ai. Je le découvrirai, un jour, sans m'y attendre. Forcément, sans le vouloir, je le parcourrai, d'un œil las... et si tu ne peux vraiment pas faire autrement, tu peux aussi y joindre quelques dessins.

MELCHIOR. – Tu es comme une fille. – Tant pis, c'est comme tu veux ! – Tu veux déjà t'en aller, Moritz ?

MORITZ. - Faire mes devoirs. - Bonne nuit.

MELCHIOR. – Au revoir.



"Voici le temps de mes rires, de mes larmes, voici le temps de la grâce attendue, voici le temps du bonheur, voici le temps de mes errances par les champs, voici le temps où je regarde les cieux..."

PIER PAOLO PASOLINI in "Je suis vivant"

NOTES POUR UNE MISE EN SCÈNE

Mettre en scène L'Éveil du printemps, c'est avant tout pour moi aller au bout d'une aventure théâtrale avec un groupe de jeunes acteurs issus de l'Atelier du TNT que j'ai rencontré au cours d'un atelier de création la saison passée.

Depuis plus de 15 ans, j'ai croisé au cours de stages et d'ateliers, nombre de promotions de jeunes acteurs en insertion professionnelle. C'est un de mes engagements dans ma vie d'homme de théâtre que d'accompagner dans le métier cette jeunesse. Et parce qu'il y a toujours un sentiment de frustration à arrêter le travail après 3 ou 4 semaines de recherche qui stimulent forcément la rencontre et le désir, je décide cette fois d'aller audelà du simple exercice d'élèves et de vivre avec cette équipe tous les moments d'une création. C'est un projet très excitant — comme une respiration — d'autant que l'œuvre s'y prête particulièrement.

Ce qui me plaît ici, c'est la dimension chorale de la pièce. Pas une histoire, mais des histoires. Wedekind n'avoue-t-il pas lui-même avoir écrit la pièce sans plan préalable, en procédant simplement par accumulation de scènes nourries par sa propre expérience. Il a 26 ans en 1891, l'âge de ces jeunes comédiens aujourd'hui avec lesquels je m'engage. Il y a là une indication pour la méthode de travail à adopter.

Dans cette œuvre ouverte qui, loin de tout naturalisme, mêle finement tous les registres (poésie, comédie, drame...), s'entrecroisent donc et s'écrivent les trajectoires d'un groupe d'adolescents.

Ils s'appellent Wendla, Martha, Ilse, Melchior, Moritz, Ernst ou Hänschen. On les découvre à ce moment décisif de la vie où les corps sensibles, les désirs, les énergies viennent buter contre la brutalité du monde des adultes, contre un carcan social, éducatif, politique trop rigide, répressif et mortifère.

Dès lors à chacun, dans cet âge des possibles et dans

cette société, de chercher sa voie et de trouver sa réponse personnelle, intime, face toutes les questions qui les traversent et les agitent.

Tout dans la pièce est décrypté à partir du point de vue de ces adolescents, à travers le prisme de leurs ignorances, de leurs désirs, de leurs terreurs, de leurs illusions et de leurs fantasmes. Cela fit scandale à l'époque et c'est la force de l'œuvre aujourd'hui encore. Il y a quelque chose de très troublant, autant pour ceux qui l'incarnent que pour ceux qui la regardent, dans l'énergie vivante réinventée sur la scène de ces adolescents qui ont 14 ans. Comme un miroir vertigineux et fascinant de nous-mêmes, de nos vies, de nos choix, à l'âge des bouleversements et des questionnements qui ont fait de nous ce que nous sommes.

Ce qu'exalte pour moi Wedekind plus que tout dans sa pièce si singulière, c'est le JEU.

Les corps sur scène devront être traversés la puissance de cet éros qui chez Pasolini signifie le triomphe du jeu, de la légèreté, de la joie.

Aussi nous ne chercherons pas à jouer simplement les scènes, mais à inventer un scenario parallèle : l'aventure d'un groupe de jeunes gens d'aujourd'hui qui s'emparent de la pièce aujourd'hui. Comme un rituel rejoué au présent pour rendre le théâtre à sa vérité, à sa vitalité et donner de l'œuvre une représentation sublimée

Les sept comédiens joueront à jouer tous les rôles : aussi bien ceux des adolescents que ceux des adultes en face d'eux.

Cette distance permettra de traquer l'humour impartial que l'auteur a laissé s'exprimer en pleine conscience dans toutes les scènes (sauf une, la dernière, celle de la rencontre avec l'Homme masqué) et de relire cette tragédie enfantine comme « une peinture ensoleillée de la vie ».

Sébastien Bournac



UNE PEINTURE ENSOLEILLÉE DE LA VIE

«J'ai commencé à écrire sans aucun plan, avec l'intention d'écrire ce qui m'amusait. Le plan s'établit après la troisième scène et combina des expériences personnelles et celles de mes camarades d'école. Presque toutes les scènes correspondent à des événements réels. Même les mots : "Le petit n'était pas de moi", qu'on m'a reprochés comme une grossière exagération, ont été lâchés dans la réalité. En travaillant, je me suis mis en tête de ne perdre l'humour dans aucune scène, si grave fût-elle.

Jusqu'à sa représentation par Reinhardt, la pièce a passé pour de la pornographie pure. [...]

Il me répugne de terminer la pièce chez les écoliers sans point de vue sur la vie des adultes. C'est pourquoi j'ai introduit dans la dernière scène l'Homme masqué. Comme modèle pour Moritz Stiefel surgi de la tombe, l'incarnation de la mort, j'ai choisi la philosophie de Nietzsche. [...] Pendant dix ans, de 1891 jusqu'à 1901 environ, la pièce en général [...] a passé pour une insensée cochonnerie. Depuis 1901, surtout depuis que Max Reinhardt l'a portée à la scène, on ne la tient plus que pour une tragédie très méchante, d'un sérieux de pierre, pour une pièce à thèse, pour un manifeste au service de "l'Aufklärung" sexuelle, ou encore de je ne sais quel slogan de la pédanterie petite-bourgeoise. Je serais étonné si je vois le jour où on prendra enfin cette œuvre comme je l'ai écrite voici vingt ans, pour une peinture ensoleillée de la vie, dans laquelle j'ai cherché à fournir à chaque scène séparée autant d'humour insouciant qu'on en pouvait faire d'une façon ou d'une autre. »



PAROLES DU GROUPE D'ACTEURS

Lorsque Sébastien Bournac nous a proposé de travailler sur *L'Eveil du Printemps*, nous avons tout de suite été saisis par la virulence de cette pièce qui soulève des problématiques sociétales qui résonnent intimement avec celles d'aujourd'hui.

C'est donc avec joie que nous avons plongé ensemble dans une recherche d'abord dramaturgique, autour de la table, afin d'établir le terreau commun dans lequel nous allions ensuite évoluer. La recherche s'est poursuivie avec le travail au plateau, où nous avons tenté, sous l'égide de Sébastien Bournac, de peindre avec justesse cette jeunesse fougueuse et avide de vivre, en interprétant des personnages qui n'ont pas (ou plus) notre âge, sans jamais les trahir. Notre expérience d'acteur s'en est donc trouvée enrichie, tout en nous permettant de solidifier notre groupe : pour la première fois, nous avons pu construire une pièce ensemble, d'un bout à l'autre, sous l'œil d'un metteur en scène expérimenté et bienveillant.

L'Eveil du Printemps est un projet qu'il nous tient à cœur de faire grandir, car il fédère notre groupe et attise nos désirs de théâtre.

Les sept acteurs sont issus de la promotion 2017/18 de l'Atelier Cité du ThéâtredelaCité — CDN de Toulouse Occtanie.



FRANK WEDEKIND (1864-1918)

Notice biographique

Auteur dramatique allemand, il bouleverse la dramaturgie classique, à la suite de Büchner, et ouvre la voie au mouvement expressionniste allemand des années vingt.

Il naît le 24 juillet 1864 à Hanovre, d'un père médecin et d'une mère cantatrice, qui avaient chacun fui l'Allemagne pour leurs idées politiques et se sont rencontrés aux États-Unis. En 1872, la famille Wedekind s'établit au château de Lenzbourg en Suisse. En 1882, Frank Wedekind se produit comme chanteur parmi ses camarades et écrit des poèmes ainsi qu'une pièce, Le Banquet chez Socrate. En 1886-1887, il est responsable du service publicité de la firme Maggi à Zurich, tout en étant en rapport avec l'avant-garde naturaliste dont il se distinguera bientôt par un esprit de satire nourri de rébellion et d'anarchie. En 1889, il s'installe à Berlin puis à Munich et commence à écrire L'Éveil du printemps [1890-1891]. Montrant un groupe d'adolescents affrontés, dans leur éveil sexuel, au monde bien-pensant des adultes, la pièce sera longtemps perçue comme scandaleuse. Tout comme l'amour libre de Lulu, jeune prostituée opposée à un univers masculin mortifère, personnage anarchique destiné à être broyé : La Boîte de Pandore (1894-1913) et L'Esprit de la Terre [1895-1913], textes plusieurs fois remaniés, seront regroupés sous le titre Lulu (Alban Berg en tirera son opéra). En 1891, Wedekind écrit Le Filtre d'amour avant de se rendre à Paris, puis à Londres. Dans ces métropoles, il fréquente la bohème, les gens du cirque et des variétés et s'intéresse aux figures excentriques et marginales qui s'opposent à la bonne société. Au cours de l'été 1892, il écrit la première version de La Boîte de Pandore qui restera inédite. En 1895, il publie *L'Esprit de la Terre*, nouvelle version de la première partie de *La Boîte de Pandore*. En 1896, il se rend à Munich où il collabore à la revue satirique Simplicissimus ; il écrit Le Chanteur d'opéra en 1887 et, un an plus tard, L'Esprit de la Terre est représenté à Leipzig. Il est poursuivi par la censure au mois d'octobre pour avoir offensé Guillaume II dans un poème et fuit en Suisse où il écrit Le Marquis de Keith. En 1899, il se présente à la police allemande ; condamné à sept mois de prison ferme, il y écrit une nouvelle version de sa pièce Mine-Haha. En 1901, il chante ses propres compositions au cabaret des Onze Bourreaux, deux ans plus tard, il écrit Hidella ou Être et avoir, créée en 1905 à Munich. La même année, Karl Kraus organise une représentation privée de La Boîte de Pandore à Vienne. En 1906, Wedekind épouse la comédienne Tilly Neves et Max Reinhardt monte L'Éveil du printemps à Berlin. De 1907 à 1916, il écrit pour le théâtre : Censure, Musique, Enfants et fous, Le Château Wetterstein, Franziska, Samson et Bismarck, une pièce historique. Il est opéré d'une hernie en janvier 1917 et meurt à Munich le 9 mars 1918 des suites d'une nouvelle opération.

Questionnaire

Qualité préférée chez un homme : le tempérament,

l'énergie

Qualité préférée chez une femme : l'intelligence Mon idée du bonheur : être utilisé selon ses aptitudes

Principale aptitude : *au mensonge* Principale inaptitude : *à dire la vérité* Science préférée : *la science des religions*

Tendance artistique : Michel-Ange, Titien, Rubens,

Makart

Société préférée : insouciante et gaie Antipathie insurmontable : du piano mal joué

Ecrivain préféré : *Schiller* Compositeur préféré : *Beethoven*

Livre préféré : Casanova

Instrument préféré : *le quatuor à cordes* Héros préféré en poésie : *Richard III*

Héros préféré dans l'Histoire : Alexandre le Grand

Couleur préférée : *rouge* Fleur préférée : *Kala*

Plat préféré : le poisson, la volaille, la salade verte

Boisson préférée : un petit vin du pays

Nom préféré : Tilly

Sport préféré : faire du théâtre Jeu préféré : jouer avec le monde Comment vis-tu ? pas trop mal Ton tempérament : mélancolique

Ton trait de caractère principal : l'entêtement, j'espère

Devise: 2X2 = 4

Frank Wedekind Traduction François Regnault

Questionnaire rempli par Wedekind sur le carnet de pensée de Maximilien Harden et reproduit sur l'album accompagnant les enregistrements de *Spott lieder* de Wedekind, chanté par Ernst Busch ; cité dans À propos de *L'Éveil du printemps*,

Préface de Jacques Lacan, Christian Bourgois Éditeur / Festival d'Automne, Paris, 1974, p. 12.



SÉBASTIEN BOURNAC

Ancien élève de l'École Normale Supérieure de Fontenay/Saint-Cloud, en parallèle de ses études littéraires, il commence une formation théâtrale et découvre la mise en scène avec le théâtre universitaire.

Après plusieurs collaborations littéraires et artistiques (au Théâtre National de la Colline, au Théâtre des Amandiers à Nanterre) et une expérience d'assistant à la mise en scène (notamment auprès de Jean-Pierre Vincent), il est engagé en 1999 au Théâtre National de Toulouse comme collaborateur de Jacques Nichet sur plusieurs spectacles. On lui confie ensuite la responsabilité pédagogique et artistique de l'Atelier volant du TNT [2001/03]

avec lequel il crée un diptyque à partir de l'œuvre de Pier Paolo Pasolini, Anvedi! et Pylade. En 2003, il fonde alors sa compagnie, Tabula Rasa avec laquelle il crée dès lors tous ses spectacles.

En mars 2016, il prend la direction du Théâtre Sorano de Toulouse.

Parallèlement à ses créations et à ses chantiers artistiques, la transmission est au coeur du projet de la compagnie Tabula Rasa. Sébastien Bournac met en place de manière très militante auprès des publics de larges programmes d'actions culturelles, de sensibilisation et de formation au théâtre (résidences, ateliers, stages, rencontres, conférences...).

LA COMPAGNIE TABULA RASA

Depuis sa création en 2003, Tabula Rasa bénéficie d'un solide soutien professionnel en Midi-Pyrénées. D'abord accueillie en résidence au Théâtre de Cahors [2003/04], la compagnie a été ensuite associée au Théâtre de la Digue [2005/11], puis en résidence à La Maison des Jeunes et de la Culture de Rodez [2008/11] et en compagnonnage artistique avec la Scène Nationale d'Albi [2011/16].

À partir de septembre 2016, Tabula Rasa est en partenariat artistique avec le Théâtre Sorano.

Avec la Compagnie, Sébastien Bournac affirme son attachement aux auteurs contemporains, parmi lesquels figurent notamment Pier Paolo Pasolini, Rainer Werner Fassbinder, Heiner Müller, Jean-Luc Lagarce, Bernard-Marie Koltès, Christophe Huysman, Ximena Escalante, Stefano Massini...

Il développe un travail de création résolument axé sur les nouvelles écritures dramatique, à travers des compagnonnages avec des auteurs tels que Daniel Keene, Koffi Kwahulé, Ahmed Ghazali... auxquels il passe des commandes de pièces.

De spectacle en spectacle s'affirme le désir d'un théâtre engagé et vivant, tout à la fois critique et poétique, profondément intempestif et ludique. Un regard sur le monde lucide, inquiet, traversé par des questionnements sur l'altérité, l'ailleurs, la fragilité des identités et des êtres dans notre société.

Soucieuse de partager le théâtre avec les publics les plus larges et les plus variés, la compagnie alterne des créations dans les lieux théâtraux identifiés avec des formes scéniques nomades, plus souples et légères, propres à investir des lieux non théâtraux et à aller à la rencontre de nouveaux spectateurs.

2003 L'Héritier de Village, Marivaux
2004 M.# Suite fantaisie, d'après Marivaux
2005 Music-hall, Jean-Luc Lagarce (1ère version)
2007 Music-hall, Jean-Luc Lagarce (2ème version)
2008 Un verre de crépuscule, 3 pièces courtes de
Daniel Keene (objet théâtral de proximité)
2009 Music-hall « par les villages », Jean-Luc
Lagarce (version foraine itinérante, Aveyron)
2010 No Man's Land // Nomades'Land, proposition

hybride autour du voyage et du nomadisme 2011 **Dreamers,** Daniel Keene (commande d'écriture) 2012 *L'Apprenti,* Daniel Keene

2012 Jardin d'incendie, Al Berto

2013 La Mélancolie des barbares, Koffi Kwahulé

2014 *Ouverture(s)*, Commande de la Scène

Nationale d'Albi pour l'ouverture du Grand Théâtre

2015 Dialogue d'un chien avec son maître sur la nécessité de mordre ses amis, J.-M. Piemme

2016 *J'espère qu'on se souviendra de moi,* J.-M. Piemme

2017 Jardin d'incendie, Al Berto (recréation)

2018 Un Ennemi du peuple, Henrik Ibsen

LES COMÉDIENS

SONIA BELSKAYA

Arrivée en France à l'âge de 7 ans, Sonia Belskaya grandit à Lyon. Après un Master d'anthropologie des migrations, elle suit la formation théâtrale du Cours Florent sous la direction, notamment, de Georges Bécot, Antonia Malinova, Bruno Blairet et Cyril Anrep.



hoto Polo Gara

Elle joue, à Lyon et à Paris, avec la compagnie In Carne et

participe à des courts et moyens métrages en tant que comédienne et voix.

Sonia est également comédienne et chanteuse dans les créations de Marcus Vinicius Borja, doctorant du SACRE (*Théâtre*, sélectionné au festival Impatiences 2016 au Théâtre de la Colline et *Intranquilité*, joué au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique)

En 2016, elle intègre l'Atelier du TNT et participe aux créations Les Oiseaux et Sur la tête, mises en scène de Laurent Pelly.

ROMAIN BUSSON



Après avoir suivi une formation professionnelle au Cours Simon pendant trois ans, sous la direction de Diane Delacroix, il poursuit sa formation au sein de la Compagnie des tireurs de langues, sous la direction d'Arnaud Décarsin. Il joue au Théâtre de la Danse dans *Le Grand Théâtre du Monde* de Calderon et participe à la Nuit Blanche au Musée Mendjinsky.

Il anime aussi le Printemps des poètes dans les écoles du 20ème arrondissement et participe à des lectures publiques lors de ce festival.

Il met en scène plusieurs créations dans différents théâtres parisiens. Il participe aussi à plusieurs spectacles au Vingtième Théâtre et au Théâtre Les Feux de la Rampe En 2016, il intègre la promotion de l'Atelier du TNT - Théâtre National de Toulouse - et joue dans Les Oiseaux et Sur la tête, mises en scène de Laurent Pellu.

RAPHAËL CAIRE

Raphaël Caire suit un double cursus au Conservatoire et à la Faculté de Bordeaux. En 2013, il reçoit son Certificat d'Études Théâtrales et sa Licence 2 d'Arts du spectacle. À 18 ans, il intègre la 3ème promotion de l'ESTBA où il suit une formation professionnelle du comédien durant 3 années. De 2013 à 2016, il travaille sous la direction de Jacques



hoto Polo Gar

Vincey, Árpád Schilling, Claudio Tolcachir, Philippe Boulay ou encore Vincent Dissez. Il participe à un projet d'écriture de plateau à Buenos Aires avec Sergio Boris et Adrián Silber, El Syndrome, créé pour le Festival d'Avignon IN 2015. Il joue également dans la mise en scène de Catherine Marnas Comédies Barbares, présentée au TnBA et à la Cartoucherie de Vincennes. Raphaël intègre ensuite la promotion 2016-2017 de L'Atelier du TNT - Théâtre national de Toulouse. Il travaille sous la direction de Georges Bigot, Julien Gosselin, Sébastien Bournac ou encore Aurélien Bory. En 2017, il joue notamment dans Les Oiseaux d'Aristophane, et dans la création Sur la tête, mises en scène de Laurent Pelly.

ANNE DUVERNEUIL



Anne a commencé le théâtre à l'âge de 12 ans au sein des Enfants de la Comédie, école de chant, danse et théâtre à Boulogne-Billancourt (92). En 2012, après deux ans d'études en prépa littéraire, elle intègre la XXXIIIème promotion de Classe Libre des Cours Florent, Durant ces deux ans, elle joue dans La Guerre des Deux Roses et Punk Rock, mis en scène par Jean-

Pierre Garnier, et participe en 2013 au Prix Olga Horstig, mis en scène par Olivier Tchang-Tchong aux Bouffes du Nord. Elle rejoint la promotion XXXIV de la Classe Libre en 2015 et travaille ainsi sur Le Nid de Cendres de Simon Falguières, qui se jouera en 2019 au Théâtre du Nord à Lille. En 2016, elle intègre l'Atelier du Théâtre National de Toulouse dans le cadre duquel elle joue notamment dans Les Oiseaux et Sur la tête mis en scène par Laurent Pelly. Elle travaille avec Sébastien Bournac dans Un ennemi du peuple.

En parallèle, elle tourne depuis 2009 dans une quinzaine de films professionnels sous la direction de Benoît Jacquot, Dominique Ladoge, Alexandre Coffre ou encore Sébastien Lifschitz

NICOLAS LAINÉ

Il se forme au sein des Conservatoires d'Angers puis de Nantes, notamment sous la direction d'Émilie Beauvais, de Pauline Bourse et de Philippe Vallepin. Il obtient successivement le Brevet et le Certificat d'Études Théâtrales. Il participe à de nombreux stages, notamment avec André Markowicz et Laurent Brethome. II joue dans plusieurs courts-



métrages et publicités, dans des spectacles de rue et à l'opéra en tant que danseur sur Barbe-Bleue de Jacques Offenbach et Hansel et Gretel de Engelbert Humperdinck. En 2016-2017, il fait partie de l'Atelier du TNT - Théâtre national de Toulouse - et travaillera avec Aurélien Bory, Sébastien Bournac, Julien Gosselin, et Georges Bigot entre autres. Il joue également dans les mises de Laurent Pelly, Les Oiseaux d'Aristophane et Sur la tête, création autour de l'œuvre de Prévert

RÉMI FAURE



À sa sortie de l'École Supérieure d'Acteurs de Liège il fonde avec Justine Lequette le Group NABLA avec qui il crée et joue J'Abandonne une partie de moi que j'adapte.

Il mène conjointement des recherches théâtrales documentaires avec Adeline Rosenstein et joue dans ses créations.

Également compositeur et

metteur en scène, il s'intéresse à l'expérimentation de nouveaux outils d'écriture théâtrale.

MALOU RIVOALLAN

Formée en danse contemporaine au Conservatoire de Nantes (classes C.H.A.D) elle intègre ensuite la section Art Dramatique. Elle poursuit son cursus en classe à orientation professionnelle (C.O.P) au CDR du Mans, sous la direction d'Olga Jirouskova. S'ensuit une étroite collaboration avec le Théâtre du Radeau (François Tanguy) à la Fonderie où elle



expérimente Théâtre et Musique Contemporaine auprès de Laurence Chable et Martin Moulin. Elle intègre ensuite l'ESTBA ou elle se forme auprès de nombreux intervenants : Jacques Vincey, Árpád Schilling, Franck Manzoni entre autres. En 2015, elle part à Buenos Aires pour la création & Syndrome, mis en scène par Sergio Boris et joué au 69° Festival d'Avignon. En 2016, elle joue Comédies Barbares, mis en scène par Catherine Marnas (TnBA et Théâtre de l'Aquarium). En 2016, elle intègre l'Atelier du TNT et elle travaille auprès d'Aurélien Bory, Julien Gosselin, Sébastien Bournac et participe a la création et la tournée de deux spectacles professionnels: Les Oiseaux (Aristophane) et Sur la tête (Prévert) mises en scène de Laurent Pelly. Elle travaille depuis 2017 auprès de Frédéric Sonntag sur la création B. Traven.



CONTACTS

Production / Diffusion

Béatrice Cambillau - 06 61 15 27 36 - b.cambillau@tabula-rasa.fr

Administration

Oriane Ungerer - 07 60 40 04 72 - contact@tabula-rasa.fr

Direction artistique

Sébastien Bournac - s.bournac@tabula-rasa.fr



SIRET 448 488 940 00017 Licence 2-1068738 Tel > +33 (0) 5 34 51 80 77 Siège social & adresse postale > 44 chemin de Hérédia - 31500 TOULOUSE Bureau > 2bis allée François Verdier - 31000 TOULOUSE



















